

PORTRAIT DE GROUPE

BNP Paribas Banque privée

PHILANTHROPIE: CHARITÉ BIEN ORDONNÉE

Réalisé par Annick Masounave Avec sa fondation. internationale, déclinable par pays, BNP Paribas Banque privée souhaite répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus généreuse mais exigeante.

elon une étude publiée par Merrill Lynch et Capgemini [1] en 2006, la population fortunée [2] servie par les banques privées dans le monde s'élevait à un peu plus de 9,5 millions de personnes. 1 % d'entre elles, soit 95 000, détient plus de 30 millions de dollars. La philanthropie occupe une part croissante dans l'allocation d'actifs

[1] World Wealth Report 2007, Merrill Lynch, Capgemini, juin 2007.

[2] Disposant de plus d'un million de dollars d'actifs financiers.



L'équipe du projet Banque privée : Sophie Besset, recherche et développement : Bertrand Gacon, responsable des investissements responsables et de la coordination philanthropie; Nathalie Sauvanet, directrice de la Fondation de l'Orangerie pour la philanthropie individuelle; Odile Uzan-Fernandes, responsable marketing de l'offre philanthropie France et Thibault Couturier, responsable de l'offre philanthropie et de l'offre alternative.

de cette population: entre 3 et 7 % pour la première catégorie, et 10 % pour les individus les plus riches. "La somme annuelle des dons de ces 9,5 millions de personnes s'élève à 250 milliards de dollars dans le monde, ce qui équivaut à l'ensemble des dons aux États-Unis pour

la même période, individus, entreprises et fondations confondus", précise Nathalie Sauvanet, directrice de la Fondation de l'Orangerie pour la philanthropie individuelle, créée par BNP Paribas Banque privée.

L'augmentation des financements alloués s'accompagne également d'une recherche accrue d'efficacité: "Les attentes de nos clients ont évolué. Les gens riches aujourd'hui ne sont plus des héritiers de vieilles familles, ce sont des entrepreneurs. Ils veulent avoir la certitude que leur argent est bien utilisé, et demandent une transparence, une forme de « reporting » sur l'utilisation des fonds", analyse François Debiesse, le directeur de BNP Paribas Banque privée.

La professionnalisation de la pratique de la philanthropie se traduit par un développement des prestations de conseil dans ce domaine, notamment de la part des banques privées. Ces dernières, à l'instar d'UBS, Credit Suisse

Les projets de la Fondation

Six projets ont été retenus à ce jour dans le cadre de la Fondation de l'Orangerie pour la philanthropie individuelle, ils concernent les domaines suivants:

Patrimoine

Aménagement dans un musée national d'un espace dédié à l'enfant pour l'éveil, la découverte et l'apprentissage de la biodiversité et du développement durable.

Éducation

- Développer l'accès aux connaissances via les nouvelles technologies de diffusion (podcasting d'une série de cours et conférences).
- Numérisation de fonds documentaires de recherche ethnologique (développement de la base de données actuelle vers un portail internet).
- · Insertion et accès à la culture pour enfants de milieux défavorisés dans 12 pays d'Europe.

Humanitaire et santé

- Favoriser et implanter les savoirs médicaux dans un pays d'Afrique de l'Ouest (Formation et installation des médecins africains en brousse, en aidant à la constitution d'hôpitaux et de mutuelles de santé).
- Favoriser la recherche et la lutte internationales contre le diabète (aide et information aux enfants diabétiques des pays en voie de développement).

ou HSBC, ont intégré depuis quelques années des offres diverses, allant de l'aide à la création d'une fondation individuelle, à des solutions "clé en main", incarnées par des fondations auxquelles leurs clients ont la possibilité d'affecter des dons.

En France, l'intérêtva croissant, et François Debiesse se montre optimiste sur les perspectives de cette offre: "Nous nous étions penchés depuis longtemps sur cette notion de diversification non financière: immobilier, vignobles, etc. Il m'est apparu depuis deux ans que la philanthropie pouvait faire partie intégrante de notre offre de conseils".

PRÉSERVATION DES PATRIMOINES ET DES SAVOIRS

Nathalie Sauvanet a été recrutée en 2007 afin de créer une fondation internationale reconnue d'utilité publique, basée en Suisse. Le butétait, dans un premier temps, de répondre à des demandes formulées par la clientèle internationale de la banque.

Devant l'appétence de la clientèle française, une fondation nationale, hébergée par la Fondation de France, a également été créée: avec la Fondation BNP Paribas de l'Orangerie pour la philanthropie individuelle, BNP Paribas Banque privée devient le premier établissement français à proposer ce type de services. Au sein de la fondation française, six projets ont été retenus, et d'autres doivent être présélectionnés et présentés au comité exécutif pour un choix définitif. Des projets, et non des organismes: "Cette

BNP PARIBAS

Reporters

66 La proportion des gens fortunés philanthropes et répertoriés comme tels est de 17 % pour les plus

notion de projet est importante, car l'intérêt d'une action est plus facilement évaluable. Elle nous permet également une plus grande variété dans les organismes financés — aussi bien une association de bénévoles qu'un établissement public".

riches d'entre eux. 25

L'objet de ces deux fondations a également été défini de manière à garantir la variété des domaines d'action: "Il concerne la préservation et la transmission des patrimoines et des savoirs, ce qui nous permet de sélectionner des projets aussi bien dans les domaines de l'environnement, de la culture, que de la recherche médicale", explique Nathalie Sauvanet.

Les prochaines étapes du projet concerneront plus particulièrement la structuration de la fondation internationale, opérationnelle au mois de septembre 2008. Un réseau de philanthropy advisors, conseillers et relais auprès des banquiers et des clients potentiels, sera notamment officiellement créé, et étoffé, de manière à disposer d'un contact par zone géographique.

HISTOIRE

Le mécénat, une invention romaine

Ainsi que le fait remarquer François Debiesse [1], "alors que l'Europe latine a été la première à faire du mécénat, elle est très en retard sur les questions de philanthropie."

Caius Cilnius Maecenas (69-8 av. JC) était un

conseiller de l'empereur Auguste. Passionné d'arts et de lettres, il se prend d'amitié pour Virgile, qu'il soutient financièrement, et lui permet d'écrire les Géorgiques. Le salon de sa demeure du mont Esquilin sera le point de rassemblement d'un cercle de lettrés, tels qu'Horace et Properce.

[1] François Debiesse, qui est également le président de la Fondation BNP Paribas, est l'auteur d'un livre consacré au mécénat ("Le Mécénat", PUF, collection "Que Sais-je?", juin 2007). Remise des premiers prix BNP Paribas

de la philanthropie

au Dr Ibrahim Mo

Slaoui, en présence de Michel Pébereau,

Versailles le 15 mai

et Amina Laraki-

au Château de

2008.